

QUE FAIRE ?

Marianne Verville



Musée des beaux-arts de Sherbrooke

23 janvier. Un concert peu commun aura lieu à la Salle le Tremplin (95, rue Wellington Sud) à 20 h : **Jean-Yves St-Pierre** et **Maude Fréchette-Gagné** mettront la musique médiévale à l'honneur, dans le cadre de leur série de spectacles dédiés aux musiques anciennes et classiques. Une grande diversité d'instruments traditionnels sera encore une fois mise de l'avant par ces passionnés qui tenteront de vous transmettre le goût pour ces airs d'une époque bien lointaine, mais à découvrir !

31 janvier. La Petite Boîte Noire (53, rue Wellington Sud) reçoit dès 21 h le chanteur, guitariste et conteur **Michel Robichaud**. Le grand gagnant de la dernière édition du Festival international de la chanson de Granby, originaire de Sainte-Adèle, se démarque par des chansons « folk-progressif-sympathique » en français. Vous aurez l'occasion lors de ce spectacle d'entendre les créations de son album lancé l'automne dernier.

6 février. Plusieurs le connaissent comme le DG de la Salle du Parvis (987, rue du Conseil), mais peu savent que **Richard Vachon** chante, et même depuis plusieurs années. Pour son premier spectacle, il reprendra des grands airs de la musique noire du 20^e siècle et sera accompagné de musiciens chevronnés, dont une section de cuivres et deux choristes. Voilà une belle façon de souligner le Mois de l'histoire des Noirs et de redécouvrir des chansons toujours appréciées !

6 et 7 février. **Artdramus Productions**, troupe en résidence au Centre culturel Pierre-Gobeil (970, rue du Haut-Bois Sud), collabore avec la troupe **Les Mille Feux de l'Université de Sherbrooke** pour présenter, à 20 h, *Les dix petits nègres*. La pièce, adaptée du classique roman policier d'Agatha Christie et mise en scène par Mathieu Nuth et Mathieu Lemieux, raconte l'histoire de dix invités se retrouvant coupés du monde sur une île mystérieuse. Voix accusatrice, exécutions maquillées en accidents, suicides, meurtres... C'est dans cette ambiance totalement angoissante qu'il faudra tenter de deviner qui est l'assassin. Des passeports VIP pour les trois pièces présentées cet hiver au Centre culturel Pierre-Gobeil sont d'ailleurs en vente.

12 février. La quatrième saison des **cabarets Lis ta rature** bat son plein ! Les hôtes **David Goudreault** et **Kiev Renaud** proposent un menu assez relevé pour l'édition de février. Sous le thème « Le goût des vieilles femmes », **Kim Thuy**, **Myriam Benoît**, **Étienne Bergeron**, **Lynda Dion** et **Patrick Nicol** viendront livrer des textes sûrement surprenants, si on se fie au sujet ! Désormais présentés au Centre de diffusion ArtFocus (94, rue King Ouest), à 20 h, les cabarets parrainés par l'Association des auteurs et auteurs de l'Estrie offrent aussi une période d'écriture au public suivi d'un micro ouvert : crayons et papiers fournis, alors plus d'excuses !

14 février. Que vous soyez seul, en couple ou entre amis, on vous a trouvé un bon plan pour la Saint-Valentin qui se déguste avec légèreté et bonne humeur. La conteuse **Christine Pageault** offrira son spectacle *L'amour dans tous ses états* à la Maison des arts de la parole (138, rue Wellington Nord, 2^e étage) dès 20 h. Les contes coquins récoltés par l'artiste sherbrookoise, principalement dans le répertoire français du 19^e siècle, s'avèrent bien croustillants même dans la retenue et les sous-entendus. Ces récits résonneront d'ailleurs dans nos propres élans du cœur et des sens. Tout en délicatesse, jamais vulgaire, ce spectacle est riche en expressions fleuries et en situations cocasses.

21 février au 19 avril. L'artiste visuel estrien **Sébastien Pesot**, fondateur du festival Espace [im] Média, expose au Musée des beaux-Arts de Sherbrooke (241, rue Dufferin) le dernier volet de son triptyque *Bling*, une installation multimédia intitulée *L'anatomie du Bling*. Cette exposition met en valeur les relations entre les propriétés sonores et visuelles des instruments de musique à cordes à travers des photographies grand format, des effets sonores et des vidéos de performances.

Vous avez un spectacle, un vernissage, un évènement artistique à annoncer ?
Écrivez-nous à culturel@entrelibre.info pour tous les détails. C'est gratuit !

ENTRÉE LIBRE

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SHERBROOKE

GRATUIT

Janvier 2015 // Vol. 30 // N° 1 // 182^e parution



**CHARLIE,
JE T'AIME**

Pages 1, 6, 7, 11



**ACTIVISME ET
SANTÉ MENTALE**

Page 3



**LIBÉREZ
RAIF BADAWI**

Page 4

« JE PRÉFÈRE MOURIR DEBOUT QUE VIVRE À GENOUX » CHARB

QUI EST CHARLIE ?

Sylvain Vigier



AU-DELÀ DU NOMBRE DES VICTIMES (17 PERSONNES TUÉES PAR BALLES), DE LA BRUTALITÉ DE L'ATTAQUE, L'ÉMOTION SUSCITÉE EN FRANCE PAR L'ASSASSINAT DE CHARB, WOLINSKY, TIGNOUS, HONORÉ, CABU ET BERNARD MARIS, DANS LES LOCAUX DU JOURNAL, S'EXPLIQUE AUSSI PAR LE SYMBOLE QU'EST CHARLIE HEBDO EN FRANCE. A L'HEURE OÙ UNE PARTIE DU MONDE S'APPELLE « CHARLIE », IL EST BON DE SE REMÉMORER LE PARCOURS ET LES DÉBOIRES D'UN JOURNAL LIBRE ET INDÉPENDANT. CAR OUTRE LA LIBERTÉ DE LA PRESSE, CE SONT LES VALEURS DE CHARLIE HEBDO QUE CES ASSASSINS VOLAIENT DÉTRUIRE.

Il y a tout juste un an, en janvier 2014, décédait à 90 ans François Cavanna, le co-fondateur de Charlie Hebdo. Jusqu'au bout, tant que sa santé lui permettait, il nous enchantait à chaque parution du journal par ses textes doux, poétiques, d'une belle langue populaire héritée de l'école de la République, lui, le fils d'immigré italien (lisez les Ritals, il vous y raconte tout). Cavanna était devenu un personnage, par le talent de sa plume et ses bacchantes fleuries qui lui donnaient une allure d'Astérix raffiné et doux. Incinéré au cimetière du Père Lachaise à Paris, on entendait ce commentaire au milieu des personnes venues le saluer une dernière fois : « ça sent pas la moustache grillée là ? ». L'esprit de Charlie Hebdo était encore vivant, et vivace.

Hara-Kiri, « bête et méchant »

Au début des années 60, Cavanna et le Professeur Choron (de son vrai nom Georges Bernier, original un peu fou et décadent

qui pris son nom de la rue où se situait le journal) lancent le journal satirique « Hara-Kiri, journal bête et méchant ». L'humour sauvage, grinçant, irrespectueux des normes, dogmes et valeurs de l'époque, faisant une large part au dessin caricatural et aux romans photo parodiques, va réveiller la France ronronnante et propre sur elle des trente glorieuses.

Un journal fondamentalement anar sous le règne du Général De Gaulle et le génie de Cavanna qui va lancer les dessinateurs Cabu, Wolinski, Gédé, Reiser. C'est également un certain air du temps que ces jeunes dessinateurs représentent, celui qui va mener la France aux révoltes de mai 68. Gédé écrira la BD « l'an 01 », repris en un film et au théâtre, où la France abandonne dans une certaine euphorie et franche rigolade l'économie de marché. On ne rigole cependant pas impunément d'un monument comme le général De Gaulle. La « une » du journal pour sa mort titrait sobrement

mais tout aussi sournoisement « Bal tragique à Colombey - un mort » (en référence à la ville où s'était retiré le Général De Gaulle et l'incendie d'une discothèque ayant fait une centaine de mort une semaine plus tôt). Le journal sera interdit par le gouvernement.

Charlie Hebdo, « journal irresponsable »

Pour contourner la censure et continuer vaille que vaille son entreprise, Cavanna lance un nouveau journal : Charlie Hebdo. On retrouve aux manettes la même équipe mais le journal se fait plus politique, Cavanna se fendait toujours d'éditos bien sentis sur l'actualité. Le dessin prend maintenant une place prépondérante face à la photo. Les cibles désignées restent le conformisme de la société, avec en point d'orgue l'Eglise encore très présente dans les mœurs françaises des années 70. Cabu créera le personnage du « beauf », c'est-à-dire le beaufrère plutôt raciste et surtout bien

con que l'on doit tous supporter aux repas de famille.

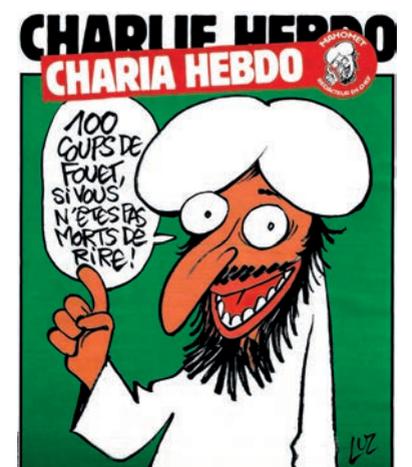
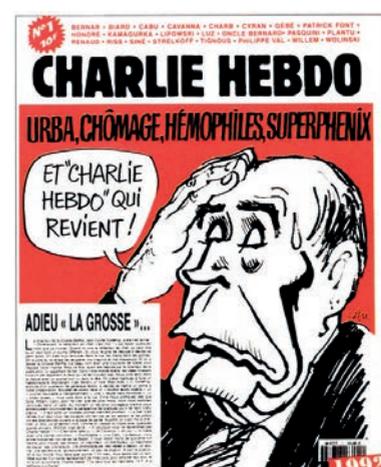
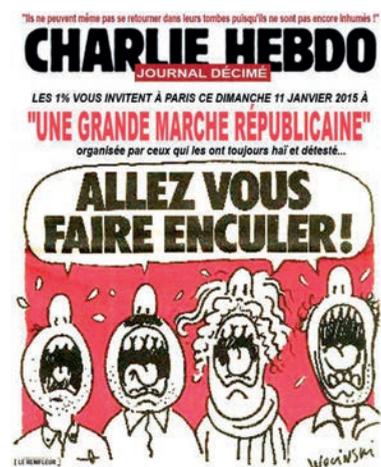
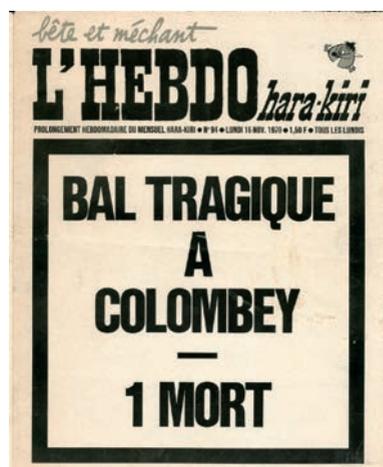
Dans une « une » de Gédé, on voit un Christ irradié de son auréole et de sa barbe, en tige sur fond bleu tenir un chapeau haut-de-forme et en sortir un lapin, accompagné du texte : « La semaine prochaine, je vous ferai le coup de la résurrection ». Aucun respect ces punks ! Ces unes provocantes entraineront encore des réactions du pouvoir qui verra Charlie Hebdo classé en « littérature pour adultes » ce qui implique que les journaux ne soient plus visibles en kiosques. Acculé financièrement, le journal disparaît fin 1981. Il titre en « une » en guise de chant du cygne et la mort dans l'âme : « Aller tous vous faire enculer ! ».

La France vient d'élire un président socialiste qu'elle gardera 14 ans, peut-être est-elle maintenant assez réveillée pour ne plus avoir besoin de pygmalions ou de garde-fous ? Le socialisme ne remplissant pas tous les miracles proposés, Charlie Hebdo est refondé en 1992 par Philippe Val et Cabu et voit rempiler Gédé, Wolinski, Cavanna et se rajouter des nouveaux dessinateurs et journalistes : Charb, Tignous, Jul, Bernard Maris (signant Oncle

Bernard), Honoré, Luz. Toujours provocateur, Philippe Val insuffle un ton plus intellectuel au journal ce qui vaudra de nombreux débats houleux entre les membres réclamant plus de rigolade. Le journal reste cependant dans l'air du temps en s'impliquant dans tous les combats sociaux, en particulier la lutte pour les « sans papiers » et celle contre l'extrême droite. Le Front National de Jean Marie Le Pen fera 15.5 % aux élections de 1995 qui verra le retour de la droite au pouvoir avec Jacques Chirac.

Le journal garde la particularité de vivre exclusivement de sa vente, refusant toute publication de publicités qui entrainerait nécessairement une remise en cause de leur indépendance. Point d'orgue de cette volonté de rester libre face au pouvoir, financier, marchand et industriel cette fois, Charlie Hebdo luttera début 2000 à coup d'éditos et de coups d'éclats dans la rue contre le développement des journaux gratuits exclusivement financés par la publicité. Combat perdu mais qui entrainera toute la presse écrite dans une crise des ventes amplifiée par l'apparition de l'internet.

Suite » page 7



CHARLIE, JE T'AIME

Le jour de l'attentat, Sylvain Vigier, membre du collectif et inconditionnel de Charlie Hebdo, prend sa plume et offre ce texte à l'équipe du journal.

Vous connaissez pas une blague, qu'on rigole ?

Charlie Hebdo vit parce que l'on s'y marre. C'est le sourire aux lèvres qu'on l'ouvre tous les mercredis (le vendredi à Sherbrooke), histoire de ricaner sur la morosité ambiante et la gestion de boutiquier de nos dirigeants. L'humour dans la plume et le pinceau, Charlie a la particularité d'avoir des reporters dessinateurs plutôt qu'un abonnement aux agences photos. Wolinski souligne ses états d'âme d'un trait léger, mariant l'actualité dans les robes et les nus des femmes que l'on désire. Cabu réveille en nous le swing, à grand coup de marqueurs noirs dans la moustache du « beauf » qu'il a créé, ou de traits plus élancés, à la hauteur des rêves du « grand Duduche ». Charb, c'est la rigueur de Georges Orwell, et les ravages félinocanins de Maurice et Patapon. L'âme exigeante, vindicative, toujours prête à rire et à en rire. La mesquinerie, la crasse et le dégoût des puissants qui méprisent, révélés sans fard dans les mouches vrombissantes de Tignous. Bernard Maris, la plume économique d'Oncle Bernard, puis les éditos post-Philippe Val. Professeur d'économie, il la détestait, la trouvait mortifère, nous l'expliquait avec brio, lui qui voulait nous parler des fleurs, des animaux sauvages, et des livres, toujours des livres, jamais d'économie.

À cette heure, tous les 5 sont morts. Fusillés à coup de Kalach, une arme de guerre. Cinq autres membres de la rédaction, encore sans nom, ont également été abattus. Deux policiers complètent la Cène, dernière conférence de rédaction macabre du journal. Salauds ! C'est tout ce qu'il sort de la gorge nouée par le chagrin et la colère. Parce que sous l'émotion, il ne me reste que la mesquinerie de l'insulte face à leur carnage. Là, de suite, ils ont gagné parce qu'en détruisant la tête, les bras, les jambes, leurs corps, ils ont tué le journal. Qui ça « ils » ? Des cons !

Charlie, je t'aime. Et c'est pas des balles qui peuvent tuer un amour.

COMMENT S'IMPLIQUER AU JOURNAL ?

Entrée Libre anime et forme les citoyens et citoyennes de Sherbrooke en encourageant la participation aux activités des organismes de la ville et en servant de moyen d'expression. Il s'agit d'un superbe relais à l'opinion des groupes populaires et des individus. Ouvert à toutes et à tous, le collectif voit à la coordination de l'organisme et conçoit les parutions. Vous souhaitez vous impliquer au journal ? Manifestez votre intérêt à l'adresse journal@entreelibre.info.

Voici différentes tâches à accomplir :

- participer aux réunions du collectif Entrée Libre et apporter ses idées au développement du journal ;
- couvrir des événements culturels, sociaux ou politiques pour le journal ;
- corriger et réviser nos épreuves ;
- alimenter nos comptes Facebook et Twitter ;
- réaliser la mise en page de nos parutions (InDesign).

PROCHAINE PARUTION

Entrée Libre prépare son numéro de mars sur le féminisme. Pourquoi en a-t-on encore besoin ? Quels progrès a-t-on faits, quels reculs a-t-on connus ? Quels modèles féministes vous inspirent ? Quelles initiatives locales ont été prises récemment ? Qu'est-ce qu'est le féminisme pour vous en 2015 ? On est aussi ouvert à d'autres sujets, à vos photos et à vos illustrations.

Date de tombée : 17 février 2015.

ENTRÉE LIBRE

187, rue Laurier, local 317
Sherbrooke (Québec)
J1H 4Z4

Tél. 819 821-2270
www.entreelibre.info
journal@entreelibre.info

TIRAGE : 9500

Équipe de rédaction

Sylvain Bérubé, Alexandre Demers,
Claude Dostie, Élise Laliberté,
Evelyne Papillon, Sylvain Vigier

Collaboration

Anecdote, David Bouchard,
Jean Charron, Marianne Verville

Correction et révision

Julie Babin, Carl Lajeunesse,
Jean-Philippe Morin

Mise en page

Sylvain Bérubé

Éditeur La Voix Ferrée

Impression Payette & Simms inc.

Graphisme de la maquette :

Studio Stage 2010

Poste publication Enrg. 7082

Dépôt légal 1^{er} trimestre 2015

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Territoire de distribution gratuite délimité par
les rues Queen au nord, Saint-Joseph au sud,
Le Phare à l'ouest et par la rivière St-François.

DEVIENS COLLABO !



Entrée libre est toujours à la recherche de collaborateurs pour écrire, dessiner, photographier ou tout simplement s'impliquer bénévolement dans la production du journal. Si votre plume s'impatiente de dénoncer ou de déconner, joignez-vous à l'équipe !

Courriel : journal@entreelibre.info

Site web : www.entreelibre.info

Facebook : Journal Entrée Libre

ABONNEMENT

Le journal Entrée Libre souhaite vous compter parmi ses abonnés. En contribuant, vous appuyez concrètement un journal local et prenez position pour la presse indépendante. Pour obtenir un abonnement annuel (huit parutions), veuillez remplir le formulaire ci-dessous et acheminer votre chèque (à l'ordre de Entrée Libre) à :

Journal Entrée Libre, 187, rue Laurier, local 317
Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4

Vous pouvez également remplir notre formulaire web :

<http://www.entreelibre.info/sabonner/>

Nom : _____

Courriel : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Code postal : _____

Téléphone : _____

- Individu – Édition électronique et papier (25 \$)
 Individu – Édition électronique (gratuit)
 Organisation – Édition électronique et papier (40 \$)
 Organisation – Édition électronique (gratuit)

Don supplémentaire au montant de _____ \$.



Merci de votre soutien !

LETTRÉ À UN-E MILITANT-E

Tooker Gomberg (traduit par David Bouchard de la TROVEPE)

LA LETTRE QUI SUIT A ÉTÉ ÉCRITE PAR TOOKER GOMBERG, EN 2002. À CE MOMENT, IL SOUFFRAIT D'UNE GRAVE DÉPRESSION, ET LA RÉDACTION DE CE TEXTE LUI AVAIT ÉTÉ DEMANDÉE PAR SON THÉRAPEUTE. TOOKER, DÉCÉDÉ EN 2004 À L'ÂGE DE 48 ANS, ÉTAIT UN ACTIVISTE POLITIQUE ET ÉCOLOGIQUE. NÉ À MONTRÉAL, IL A CONSACRÉ SA VIE D'ADULTE À L'ATTEINTE D'UN MONDE PLUS VERT ET PLUS SAIN. EN 2001 TOUTEFOIS, DANS SES PROPRES MOTS, IL A « FRAPPÉ UN MUR ». APRÈS TROIS DÉCENNIES DE MILITANTISME DANS LES TRANCHÉES, LE CORPS DE TOOKER A PROTESTÉ. ÉPUISEMENT PROFESSIONNEL. IL NE S'EN REMETTRA PAS.

NOUS DIFFUSONS CET ARTICLE CAR NOUS PENSONS QU'IL CONTIENT UN MESSAGE IMPORTANT POUR TOUS CEUX ET CELLES QUI S'IMPLIQUENT POUR UN MONDE MEILLEUR. AVEC LES ORIENTATIONS POLITIQUES RÉTROGRADES QUE SOUHAITE ENTREPRENDRE LE GOUVERNEMENT QUÉBÉCOIS, ET TOUTES LES AUTRES INJUSTICES ICI ET AILLEURS À DÉNONCER ET À COMBATTRE, L'ANNÉE 2015 S'ANNONCE EXIGEANTE. À L'INTÉRIEUR DE CES LUTTES, PRENEZ SOIN DE VOUS ET DE VOS CAMARADES. BON COURAGE.

C'est une autre journée étrange pour moi. Les choses sont étranges depuis au moins 8 mois. J'étais activiste. Maintenant, je ne sais plus qu'est-ce que je suis. Est-ce que vous avez déjà lu l'histoire de Kafka où le personnage principal se réveille et s'est transformé en coquerelle ?

Mon esprit est dans un brouillard – je ne peux pas penser de façon claire. Me faire un sandwich prend une éternité – j'ai besoin de me concentrer pour chaque petite étape et je me déplace lentement et de façon que chaque geste doit être réfléchi. Je me sens étourdi et dans la lune la plupart du temps. Aujourd'hui c'est la journée de la Terre et pourtant, je me sens sur une autre planète.

J'ai passé beaucoup de temps dans mon lit, particulièrement pour dormir, être amorphe et être dans les limbes.

C'est comme si mon cerveau fondait, même si l'on me dit qu'il reviendra comme avant lorsque la dépression finira. Peu importe quel est ce moment. Pour certaines personnes, cela peut durer des mois, pour d'autres, des années, et certains ne s'en tireront jamais.

Mais je vous écris pour vous parler à propos d'activisme et non pas sur les impacts effrayants de la dépression.

Amory Lovins, le gourou de l'efficacité énergétique, m'a déjà décrit comme un « Hyper-Activiste ». Je suppose que c'était ce que j'étais. Je vivais, respirais et ne portais mon attention que sur l'activisme. C'est

ce qui me permettait de penser, d'être inspiré, d'être intéressé et de vivre.

Mais, c'est aussi ce qui m'a amené à ignorer d'autres choses de la vie que, maintenant, je réalise n'avoir jamais développées. C'est ce qui me rend triste et désespéré.

J'aimais bien cuisiner, mais j'ai arrêté. J'ai toujours aimé les enfants, mais je n'ai jamais réellement pensé en avoir un jour. Changer le monde était plus important, et avoir un enfant aurait interféré avec notre projet de vie : changer le monde.

Je n'ai pas développé mon esprit de façon large : apprendre sur la musique, les arts ou encore le théâtre et la poésie par exemple. J'étais dédié à changer le monde. Je n'ai jamais réellement pensé à faire une carrière – je vivais ma vie, sans me soucier du quotidien et des titres d'un monde ennuyant logé dans le statu quo.

Peut-être que je vivais dans une bulle de naïveté, faisant mes petites choses, sans me rendre compte que mes perceptions et actions étaient si différentes de la « normalité ». De toute façon, je n'ai jamais voulu être normal. La normalité est ce qui nous a dirigés dans ce fiasco dans lequel nous sommes aujourd'hui.

Et maintenant, je me retrouve avec mes petits morceaux après avoir été frappé jusqu'à en devenir en miettes après avoir été agressé par la police à Québec, un gardien de sécurité à l'hôtel de ville et plusieurs gardes de sécurité pendant la course à la mairie. C'est sans compter les multiples arrestations.

Ou peut-être était-ce le gaz lacrymogène et le smog de l'an dernier. Peut-être que j'ai trop poussé mon cerveau et mis trop de pression sur mes épaules lors de la course à la mairie de Toronto, ou l'épisode du passeport brûlé, ou encore 20 ans à combattre des géants. Et peut-être l'incident du 11 septembre a transformé mes préoccupations en peur que travailler pour changer le monde pouvait être dangereux.

Ou peut-être que c'est une réponse physique à trop de café, de stress et de smog. Peut-être ai-je brûlé mes glandes produisant l'adrénaline. Peut-être que mon cerveau s'est empoisonné de trop de pensées sur les événements tragiques en lien avec l'écologie, de réflexions sur l'air pollué, et de frustrations quant à la lenteur de nos avancées et la rapidité de la destruction de notre monde. Est-ce que mon cerveau aurait pu être endommagé quand je suis passé proche de mourir d'une insolation au Vietnam en 1998 ?

DONC, QUEL CONSEIL PUIS-JE VOUS DONNER ? GARDEZ L'ÉQUILIBRE. FAITES DE L'ACTIVISME, MAIS N'EN FAITES PAS TROP. SI VOUS TOMBEZ EN BURNOUT OU DANS UNE DÉPRESSION, VOUS NE SEREZ PLUS UTILE POUR PERSONNE, SPÉCIALEMENT POUR VOUS-MÊME.

J'aurais dû être plus proche de ma famille et des gens. Ne vous trompez pas : j'avais beaucoup d'amis et de connaissances dans le monde de l'activisme, mais ils n'étaient pas des confidents à qui je pouvais ouvrir mon cœur. J'ai négligé mon cœur et comment je me sentais à propos des choses, des gens et des situations. Maintenant que je suis en crise, je n'ai plus réellement le langage pour connecter avec les gens. Le silence est plus facile que d'essayer d'expliquer ce que je vis actuellement ou encore de me sentir concerné par ce que les gens vivent et leurs problèmes.

Donc, quel conseil puis-je vous donner ? Gardez l'équilibre. Faites de l'activisme,

mais n'en faites pas trop. Si vous tombez en burnout ou dans une dépression, vous ne serez plus utile pour personne, spécialement pour vous-même. Lorsque vous êtes dans cet état, rien ne semble valoir la peine, il n'y a plus rien d'intéressant dans le futur.

C'est honorable de travailler pour changer le monde, mais faites-le dans un équilibre avec les autres choses. Explorez et embrassez les choses que vous aimez faire et vous serez plus énergique et enthousiaste à propos de l'activisme. Ne laissez pas tomber vos passe-temps et ce qui vous rend heureux. N'oubliez pas de faire du plein air, danser et chanter. Garder son esprit vivant et en santé est fondamental si vous voulez continuer d'avancer.

Je n'avais jamais réellement compris ce qu'était le burnout. Je savais que cela affectait les gens actifs, mais je croyais que j'en étais immunisé. Après tout, je prenais des pauses par-ci par-là et je voyageais. Tout mon travail était fait en équipe avec Ange, l'amour de ma vie.

Mais, à la fin, quand le burnout est arrivé dans ma vie, c'était gigantesque et c'était probablement l'accumulation de dizaines d'années de stress et de déni. Et maintenant, je me trouve dans un labyrinthe sombre dans lequel je cherche mon chemin pour retrouver ma santé mentale et la paix d'esprit.

Donc, attention : prenez cet avertissement au sérieux. Si vous commencez à glisser dans le trou de la dépression et que vous remarquez que vous perdez votre enthousiasme et que vous commencez à vous désillusionner, prenez une pause et parlez-en à un ami. Ne l'ignorez pas. Le monde a besoin de tous ceux qui veulent en prendre soin. Si vous pouvez rester dans le marathon que sont les luttes, à la longue vous allez pouvoir y faire une différence et être témoin des prochaines victoires !

La Table ronde des organismes volontaires d'éducation populaire de l'Estrie est un regroupement régional d'organismes qui ont choisi l'éducation populaire autonome comme principal moyen pour atteindre leurs objectifs de transformation sociale.



187, rue Laurier, local 313
Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4
Téléphone : 819 566-2727
courriel : trovepe@aide-internet.org



Corporation de développement communautaire de Sherbrooke
1255, rue Daniel, local 207
Sherbrooke (Québec) J1J 5X3
Téléphone : 819 821-5807
Télécopieur : 819 822-6016
courriel : admin@cdcsherbrooke.ca

LE MOUVEMENT POPULAIRE

DES RESSOURCES À DÉCOUVRIR • DES ALTERNATIVES À OFFRIR • UNE FORCE EN DEVENIR

Visitez notre site web et notre page Facebook

www.cdcsherbrooke.ca

LE DÉBAT N'EST PAS UN CRIME ! LA LIBERTÉ D'EXPRESSION EST UN DROIT

Pétition initiée par Amnistie internationale

**KING ABDULLAH BIN ABDUL AZIZ AL SAUD
THE CUSTODIAN OF THE TWO HOLY MOSQUES
OFFICE OF HIS MAJESTY THE KING
ROYAL COURT
RIYADH, ARABIE SAOUDITE**

Sire,

Raif Badawi, fondateur d'un site Web, emprisonné depuis le 17 juin 2012 dans la prison de Briman, à Djedda a été condamné dans un premier temps à sept ans d'emprisonnement et à 600 coups de fouet pour avoir créé « un site web portant atteinte à la sécurité publique et ridiculisant des personnalités islamiques ». Il est accusé d'avoir ridiculisé la Commission saoudienne pour la promotion de la vertu et la prévention du vice, également appelée « police religieuse », dans la conclusion de son article : « Nous nous félicitons que la Commission pour la promotion de la vertu nous enseigne la vertu et qu'elle se soucie autant que tous les Saoudiens aillent au paradis. » Il est également accusé de ne pas avoir retiré des articles publiés par d'autres sur son site, notamment un texte suggérant que l'université de l'imam Mohamed ibn Saud était devenue un « nid à terroristes ».

Cette sentence a ensuite été rejetée en appel, mais il risque toujours d'être rejugé pour apostasie, un crime sanctionné par la peine de mort et de subir les coups de fouets. Son premier procès a été entaché d'irrégularités. Le 7 mai dernier, Raif Badawi a été rejugé et condamné par le tribunal pénal de Djedda à 10 ans d'emprisonnement, 1 000 coups de fouets et une amende d'un million de riyals

saoudiens (près de 290 000 \$ can). Raif Badawi doit attendre de recevoir le verdict par écrit pour pouvoir faire appel.

Nous vous demandons de tout faire pour que votre gouvernement s'assure de respecter les obligations qui incombent à l'Arabie saoudite en matière de droits humains, notamment :

– d'appeler les autorités concernées à libérer Raif Badawi immédiatement et sans conditions, car il s'agit d'un prisonnier d'opinion détenu seulement pour avoir exercé pacifiquement son droit à la liberté d'expression ;

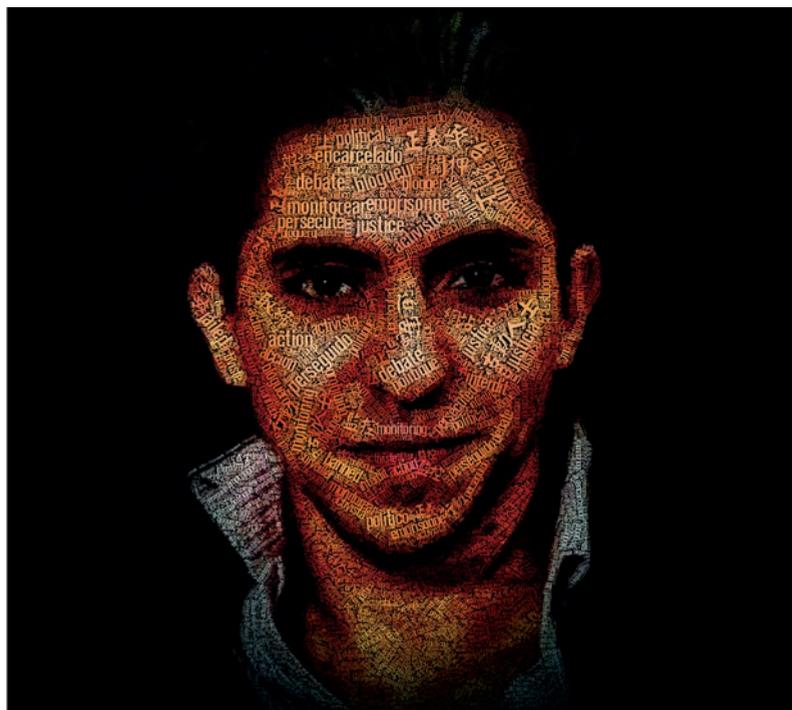
– d'exhorter les autorités à abandonner toutes les charges pesant sur Raif Badawi, et à cesser d'inculper et de condamner des personnes pour apostasie, car ériger cet acte en infraction est contraire au droit humain à la liberté de pensée, de conscience et de religion ;

– et à n'appliquer aucune peine de flagellation, laquelle constitue un châtiment en violation de l'interdiction de la torture et des autres traitements cruels, inhumains ou dégradants inscrits dans le droit international.

Nous vous invitons à signer cette pétition sur le site d'Amnistie internationale : <https://www.amnistie.ca/outils/petitions/index.php?PetitionID=69>



LE VENDREDI 9 JANVIER, RAIF BADAWI A REÇU LES 50 PREMIERS COUPS DE FOUET DE SA CONDAMNATION, DEVANT LA MOSQUÉE ALJUFALI, À DJEDDAH, EN ARABIE SAOUDITE. UNE CENTAINE DE PERSONNES SE SONT RASSEMBLÉES DEVANT L'HÔTEL DE VILLE DE SHERBROOKE, ET UN PEU PARTOUT DANS LE MONDE ÉGALEMENT, AFIN DE REVENDIQUER LA LIBÉRATION DE RAIF BADAWI. ICI, IL S'AGISSAIT DU CINQUIÈME RASSEMBLEMENT D'APPUI ENVERS RAIF BADAWI DEPUIS DÉCEMBRE. LES MANIFESTATIONS SE POURSUIVront À TOUS LES VENDREDIS, À 12 H 30 AU MÊME ENDROIT.



DROITS SOCIAUX EN PÉRIL

Caucus estrien de défense collective de droits

LETTRÉ OUVERTE AUX DÉPUTÉES, RÉDIGÉE LE 10 DÉCEMBRE 2014.

En cette Journée internationale des droits de l'Homme de l'ONU, nous interpelons à nouveau les élus. Les organismes communautaires de défense collective des droits de l'Estrie sont très inquiets de l'attitude du gouvernement à l'égard des droits sociaux de la population québécoise.

Lorsque le gouvernement sabre allègrement dans les programmes et les services publics, c'est à la protection de nos droits sociaux qu'il s'attaque. Ces programmes et services ont été gagnés collectivement par des luttes actives de la population, principalement pour deux objectifs :

1. afin de nous protéger en cas de difficulté et de soutenir celles et ceux qui vivent des problématiques en lien avec les droits reconnus (la santé, les normes du travail, l'aide sociale, le logement social, etc.)
2. pour favoriser l'égalité des chances entre les individus (les CPE, l'éducation, la Charte des droits de la personne, le soutien aux personnes handicapées, etc.).

Les groupes de défense collective des droits dénoncent haut et fort l'impact dévastateur de l'austérité sur la population ainsi que la déresponsabilisation de l'État envers les personnes les plus vulnérables, qui seront immanquablement les plus touchées.

Dans la politique de reconnaissance de l'action communautaire adoptée en 2001, le gouvernement reconnaissait l'apport essentiel des groupes de défense collective des droits dans l'avènement de notre société respectueuse des droits sociaux. Par contre, depuis 2003, nos groupes n'ont reçu aucune augmentation de subvention, à quelques exceptions près, ni même une indexation de leur financement. Les organismes de défense collective des droits s'enlisent dans un sous-financement chronique, en moyenne de 45 000 \$/an en Estrie. Cet état de fait démontre le peu d'importance accordée par le gouvernement à la défense des droits sociaux.

En plus, plusieurs ministères nous utilisent comme cheap labor pour des services

qu'ils n'offrent plus, comme répondre à des questions ou soutenir une personne dans la rédaction d'un formulaire de demande ou d'une plainte. Pourtant, notre rôle, tel que reconnu par le gouvernement, est de faire des actions collectives pour améliorer le respect des droits sociaux, pas d'être des sous-traitants !

Autre signe inquiétant, le désengagement de l'État face aux droits sociaux : il nous propose une entente de financement sur 18 mois, au lieu des trois ans habituel. En plus, plusieurs organismes auraient normalement dû recevoir leur financement au plus tard le 30 novembre et l'attendent toujours, créant ainsi de l'endettement et parfois des fermetures temporaires par manque de liquidité.

En cette journée mondiale des droits sociaux, nous refaisons une guignolée auprès des députés de la région pour leur rappeler l'importance des droits sociaux et leur remémorer que nous sommes toujours sans réponse quant à nos revendications : l'indexation rétroactive à 2001 (pour corriger l'iniquité avec les organismes de santé et de services sociaux) et l'augmentation du financement pour atteindre les seuils planchers (le minimum requis pour remplir notre mission) du Réseau Québécois de l'Action communautaire autonome.

Depuis maintenant trois ans, les organismes estriens de défense collective des droits discutent régulièrement avec les députés. Si cette nouvelle tentative reste vaine, nous devons monter le ton. Les droits sociaux sont essentiels et ils se défendent collectivement !

Les 25 groupes en défense collective des droits de l'Estrie sont très présents auprès de la population. Ils agissent comme chiens de garde du respect des droits sociaux. Nous sommes actifs dans plusieurs secteurs en lien avec les droits reconnus dans les différentes lois, chartes et pactes que nous avons adoptés ou ratifiés.

Manon Brunelle (Illusion Emploi de l'Estrie), Viviane Doré-Nadeau (Concertation femmes Estrie), Alexandre Lavallée (Table ronde des OVEP de l'Estrie), pour le Caucus estrien de défense collective de droits.



CINQ ANS APRÈS LE SÉISME, POURQUOI S'IMPLIQUER EN HAÏTI ?

Jean Charron

CINQ ANS APRÈS LE SÉISME, IL NOUS APPARAÎT TRÈS IMPORTANT DE NOUS IMPLIQUER ENCORE EN HAÏTI PARCE QU'IL N'Y A PAS, EN CE PAYS, QUE DES TREMBLEMENTS DE TERRE : IL Y A UNE PROFONDE MISÈRE HUMAINE QUI FAIT APPEL À NOTRE SOLIDARITÉ.

Lorsque le malheur frappe, que ce soit à Lac-Mégantic ou à Port-au-Prince, la solidarité est, sur le moment, un recours indispensable, à condition que, dans les deux cas, après une longue collaboration, la victime retrouve un jour son autonomie. C'est ce que fait, par exemple, le microcrédit auquel s'intéresse Solidarité-Haïti.

La solidarité à sa place dans le respect de l'autre

Nos investissements dans la paysannerie visent d'abord à sortir les bénéficiaires de leur grande misère en leur offrant, dans un premier temps, une réponse efficace aux besoins essentiels. Nos projets de microcrédits visent donc : l'achat de chèvres (et donner au suivant), le crédit semences, le crédit commerce, le crédit jardins, le projet Moringa (l'arbre miracle), la construction d'écoles, etc.

Qu'est-ce que cela donne ? Pour le savoir, il faut analyser l'utilisation des fonds. Or nous avons pu constater, sur place, que les fonds amassés par Solidarité-Haïti ont servi d'outil démarreur à une roue économique qui ne cessera de tourner et qui fait présentement des merveilles.

Nous croyons qu'en outillant les parents haïtiens pour que leur labeur porte des fruits, nous leur permettons de gérer leur vie selon leurs priorités comme l'éducation des enfants. Ce qui nous permettra, ensuite, de nous retirer pour nous concen-

trer sur d'autres besoins ailleurs dans la communauté ou dans une autre communauté. Le premier levier d'efficacité est donc de créer la richesse en Haïti grâce à nos investissements jumelés au labeur des paysans.

À la question de nos partenaires d'ici : « Notre soutien est-il efficace ? », notre réponse est affirmative et vérifiable sur le terrain. C'est là, pour nous, un engagement.

La justice a aussi sa place

Solidarité-Haïti a aussi le souci du commerce équitable. Nous avons peut-être déjà reçu au restaurant l'offre d'un deuxième ou troisième café gratuit, mais rarement celle d'une deuxième ou troisième bière gratuite. La famille Molson et ses employés veulent un prix juste pour leur bière. Pour régler la majorité des problèmes de pauvreté, nous croyons que cette règle s'applique aussi pour la famille du producteur de café, de fruits, etc. Solidarité-Haïti souhaite donc encourager le commerce équitable de produits haïtiens.

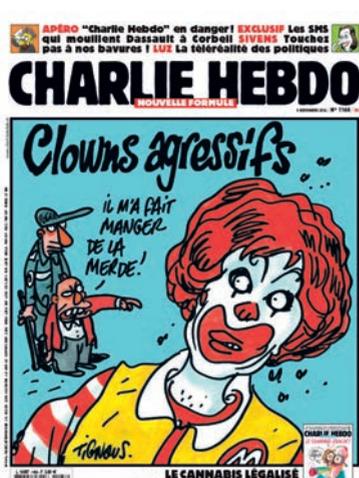
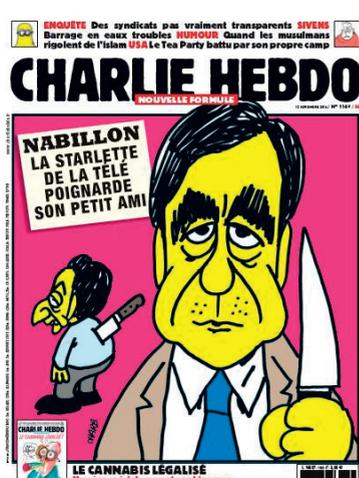
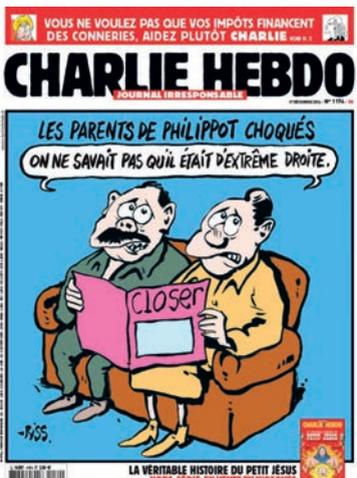
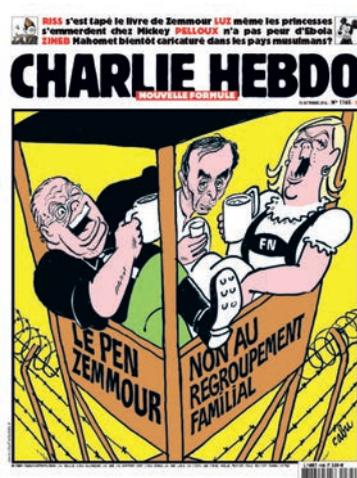
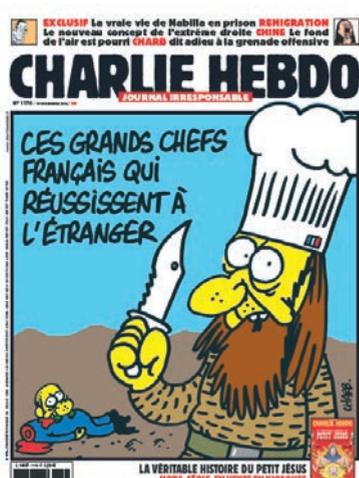
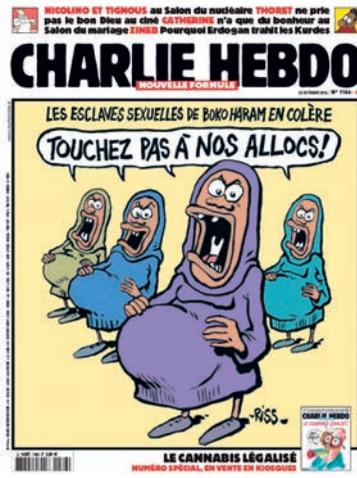
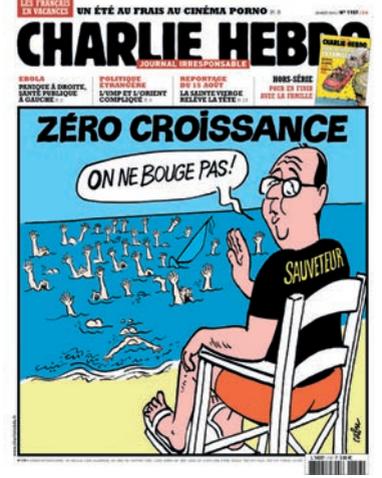
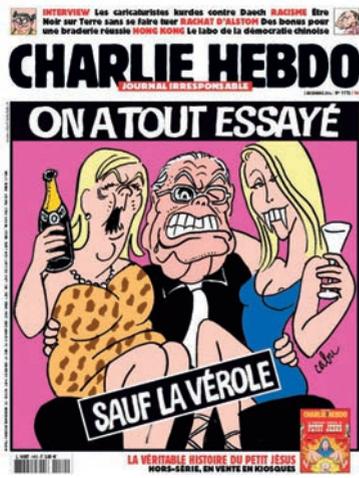
Cinq ans après le séisme, Solidarité-Haïti croit toujours que le soutien aux communautés pauvres d'Haïti doit être encouragé dans le cadre de projets qui conduisent à l'autonomie.

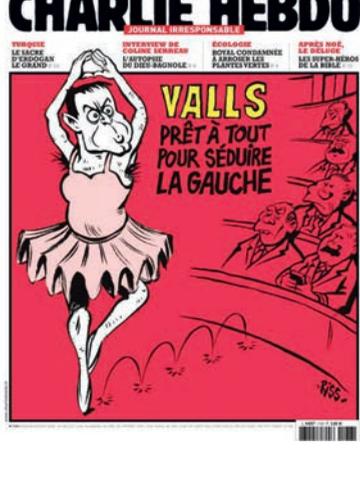
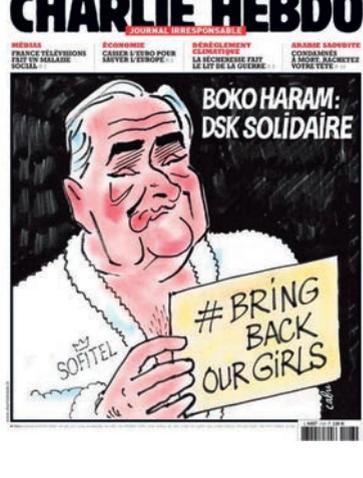
L'auteur est président de Solidarité-Haïti. Site web : solidaritehaiti.org.



DE GAUCHE À DROITE : NATHALIE GRÉGOIRE (PROFESSEURE AU SÉMINAIRE DE SHERBROOKE), DENIS HOULE (SOLIDARITÉ-HAÏTI), AUDREY PÉPIN (ÉLÈVE DE CINQUIÈME SECONDAIRE AU SDS), LOUISE DAZÉ (SOLIDARITÉ-HAÏTI), CHARLES-ANTOINE FAUCHER (ÉLÈVE DE CINQUIÈME SECONDAIRE AU SDS), JEAN CHARRON (PRÉSIDENT DE SOLIDARITÉ-HAÏTI BROMPTON), ÉTIENNE DOYON (AGENT DE PROJET AU CARREFOUR SOLIDARITÉ INTERNATIONALE), LUCIE BRAZEAU (PRÉSIDENTE DE SPES-HAÏTI ET VICE-PRÉSIDENTE DE SOLIDARITÉ-HAÏTI) ET ALBERT LAMONTAGNE (MEMBRE FONDATEUR DE SPES-HAÏTI).

Daniel Chartrand





Suite de la page 1

Dans cette France des années 2000 et ce monde post-11 septembre Charlie s'inscrit dans la lutte contre le communautarisme, en particulier religieux. En solidarité avec un journal danois voulant traiter de l'autocensure de la presse face aux velléités religieuses de l'islam en Europe, Charlie, ainsi que quelques autres journaux dans le monde, publie une série de caricatures du prophète Mahomet, invitant ses confrères de la presse écrite française à faire de même. Seuls dans l'arène médiatique, Charlie sera violemment critiqué pour cette prise de position et accusé d'envenimer un débat déjà tendu, voire de racisme (alors même que ces dessins ne sont pas de la plume des dessinateurs de Charlie et plutôt moyen dans leur ensemble).

Cependant Charlie tient bon et continu de dénoncer les atteintes faites à la laïcité par les communautés religieuses juives, musulmanes et catholiques (en particulier le concordat d'Alsace-Lorraine qui autorise dans ces régions les crucifix dans les écoles publiques). En guise de clin d'œil, Cabu et Charb s'amuse également au détriment des moines tibétains et bouddhistes, car après tout, on n'est pas sectaire !

Fin 2010, Charlie se transforme le temps d'un numéro en Charia Hebdo, dont le rédacteur en chef n'est autre que Mahomet himslef. Cette provocation est faite en réaction

à l'élection du parti islamique Ennahda en Tunisie qui fait suite au renversement de la dictature de Ben Ali. Les bureaux du journal seront quelques semaines plus tard incendiés par un cocktail Molotov et Charb, directeur du journal, menacé de mort et mis sous protection policière.

Pour montrer qu'ils restent debout, Charlie publiera en 2012 une série de caricatures du prophète faite de la main de ses dessinateurs cette fois. Ces dessins déclenchent des réactions extrêmement violentes dans les pays musulmans, mais en même temps une (quasi)-totale désapprobation de la classe politique et des journaux en France. Marine Le Pen et le Front National soutiendront Charlie, on savoure l'ironie de la corde soutenant le pendu.

À partir de ce moment, Charlie se retrouvera extrêmement isolé au sein de la presse française. Son nom n'étant plus évoqué que pour « condamner » leur prise de position avec les adjectifs « irresponsable » (Charlie sous-titré à la suite de ça « Journal Irresponsable »), « polémique », « provocateur », « huile sur le feu »...

Le 7 janvier 2015, certains ont pensé qu'il était temps de les faire taire, de les détruire, d'anéantir l'espace d'humour, de liberté, d'indépendance et de création qu'a toujours été Charlie Hebdo. La presse s'est souvenue à ce moment qu'elle avait des collègues qui luttèrent, seuls, avec des armes qu'elle ne s'est pas donnée les moyens d'utiliser. Le trait et le verbe de leurs collègues, nos amis de Charlie, morts par balles.

MÊME LES LUTIN-E-S AGISSENT CONTRE L'AUSTÉRITÉ !

Line Marcoux (Comité régional estrien pour un Québec sans pauvreté)

L'ASSOCIATION DES LUTIN-E-S CONTRE L'AUSTÉRITÉ (ALCA) ET LE COMITÉ RÉGIONAL ESTRIEN POUR UN QUÉBEC SANS PAUVRETÉ ONT REMIS CONJOINTEMENT DES CARTES DE NOËL À LA POPULATION ESTRIENNE. CES CARTES ABORDENT DIFFÉRENTS THÈMES LIÉS À LA LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ ET PORTENT TOUTES LE MÊME MESSAGE : SE FIER À LA MAGIE DE NOËL POUR ÉLIMINER LA PAUVRETÉ, C'EST COMME CROIRE QUE L'AUSTÉRITÉ APPORTE SANTÉ, BONHEUR ET PROSPÉRITÉ.

L'ALCA et le Comité régional ont livré les cartes à Sherbrooke, Magog, Asbestos et dans différents coins de l'Estrie. Ces cartes de Noël viennent du Collectif pour un Québec sans pauvreté. Elles mettent en images cinq thèmes liés à la lutte contre la pauvreté : les inégalités socioéconomiques, les préjugés envers les personnes en situation de pauvreté, les protections publiques, le salaire

minimum et les services publics. C'est le regard politique porté sur ces enjeux qui a convaincu l'ALCA de se joindre au Comité régional.

« Nous avons décidé de soutenir cette action, car elle nous ramène aux enjeux politiques de la pauvreté. L'ALCA est résolument engagée dans la lutte pour l'élimination de la pauvreté. D'ailleurs, toutes les

fédérations de lutin-e-s à travers le monde mènent actuellement des luttes pour l'amélioration des politiques sociales. Et au Québec, comme ailleurs, la lutte à la pauvreté est d'abord une question de volonté politique », de s'exclamer le lutin au carré rouge, le coloré porte-parole de l'ALCA.

Une volonté politique que le gouvernement du Québec n'a visiblement pas, selon le Comité régional estrien pour un Québec sans pauvreté et le Collectif pour un Québec sans pauvreté. Depuis des mois, le Comité et le Collectif dénoncent l'effet appauvrissant des six milliards de dollars de coupes que les QuébécoisEs auront à subir sur deux ans. Des coupes qui font et feront en sorte que les pauvres demeureront pauvres et que la classe moyenne s'appauvrira davantage. Par exemple, les hausses de tarifs combinées aux coupes majeures dans plusieurs services publics (compressions dans le développement régional, fusion des commissions scolaires, gel d'embauche dans la fonction publique, etc.) et dans les programmes sociaux (abolition du programme Alternative jeunesse, du Supplément pour le retour au travail, etc.), mettront à mal le filet de sécurité sociale québécois.

Si le Comité régional et le Collectif sont en accord avec le ministre Coiteux lorsqu'il affirme que la pensée magique ne suffit pas pour régler le problème des finances publiques, ils sont cependant en désaccord avec les solutions que celui-ci est en train de mettre en œuvre. À la veille du temps des Fêtes, le Québec peut se souhaiter beaucoup mieux qu'une série de mesures guidées par un parti pris idéologique. Contrairement à ce que certainEs laissent entendre, le Québec est une société riche. La Coalition opposée à la tarification et la privatisation des services publics propose 10 milliards de dollars en solutions (www.nonauxhausses.org). Nous pouvons donc construire une société sans pauvreté, plus égalitaire et riche de tout son monde.

Au terme de la campagne, plus de 80000 estriennes et estriens et quelque 500000 personnes au Québec auront été en contact avec l'une ou l'autre des cartes du Collectif, soit par l'entremise d'activités de distribution et de porte-à-porte, soit par leur encartage ou leur impression dans différents journaux et revues dont le journal La Nouvelle.

L'auteure est membre du Comité régional estrien pour un Québec sans pauvreté.

Additionner les coupes dans les services publics, c'est soustraire de la qualité de vie.
Mauvais calcul.



Se fier à la magie de Noël pour éliminer la pauvreté, c'est comme croire que l'austérité apporte santé, bonheur et prospérité.

Le Québec peut se souhaiter beaucoup mieux.

pourunesociétéjuste.ca



Collectif pour un Québec sans pauvreté



Venez découvrir nos huiles d'olives et nos vinaigres balsamiques avec une équipe dévouée et professionnelle !!!



70, Wellington Nord
819-791-9971



CENTRE D'ASSISTANCE ET D'ACCOMPAGNEMENT AUX PLAINTES
ESTRIE



1255 rue Daniel, bur. 208
Sherbrooke (Qué) J1H 5X3



Tél.: 819 823-2047
1 877 767-2227

caap-e@caapestrie.org
www.caapestrie.org

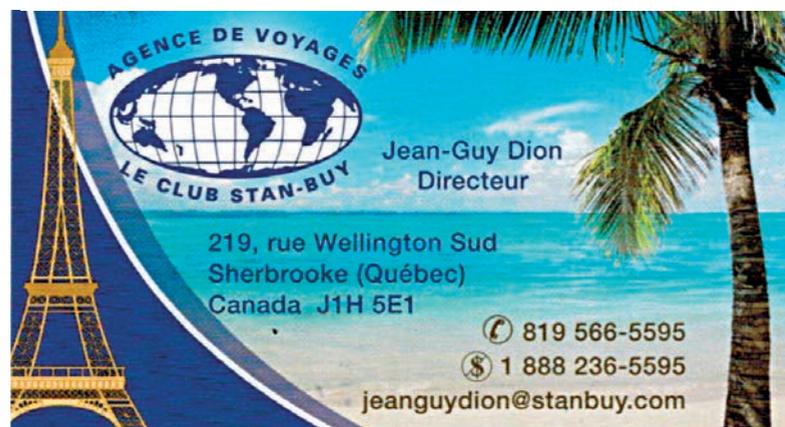
Le CAAP-Estrie est un organisme qui assiste et accompagne les usagers dans leurs démarches de plaintes auprès de l'un des établissements de santé et de services sociaux de l'Estrie (CHUS, CSSS, centre de réadaptation, centre jeunesse) de l'Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, organismes communautaires, services ambulanciers, résidences privées certifiées pour personnes âgées, ressources intermédiaires et auprès du Protecteur du citoyen.

Le CAAP-Estrie:

- Vous informe et vous dirige selon vos besoins;
- Vous écoute et cerne avec vous l'objet de votre plainte;
- Vous aide à préparer votre dossier et au besoin à rédiger votre plainte;
- Vous assiste et vous accompagne tout au long de votre démarche.

SERVICES GRATUITS ET CONFIDENTIELS

WWW.CAAPESTRIE.ORG



AGENCE DE VOYAGES
LE CLUB STAN-BUY

Jean-Guy Dion
Directeur

219, rue Wellington Sud
Sherbrooke (Québec)
Canada J1H 5E1

819 566-5595

1 888 236-5595

jeanguydion@stanbuy.com

LA CRÉ DE L'ESTRIE EN MODE FERMETURE

Communiqué de la Conférence régionale des élus de l'Estrie

PRENANT ACTE DE LA VOLONTÉ DU GOUVERNEMENT DU QUÉBEC D'ABOLIR LES INSTANCES RÉGIONALES DE CONCERTATION ET DE DÉVELOPPEMENT QU'IL IDENTIFIAIT AUPARAVANT COMME SES INTERLOCUTRICES PRIVILÉGIÉES EN MATIÈRE DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL, LA CRÉ DE L'ESTRIE DOIT ÉTABLIR SON PLAN DE FERMETURE. AINSI, LA CRÉ DE L'ESTRIE METTRA FIN À SES OPÉRATIONS AU COURS DU PRINTEMPS 2015.

Le président de la CRÉ et préfet de la MRC de Memphrémagog, M. Jacques Demers, confirme que l'organisation a dû déposer un avis de licenciement collectif concernant les 16 employés, lesquels quitteront de façon graduelle entre la mi-février et le début mai 2015.

De profondes inquiétudes

Se résignant à poser ces gestes, les membres du comité de transition, mandatés par le ministre des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire pour procéder à la dissolution de la CRÉ, émettent des inquiétudes pour l'avenir du développement de la région. « C'est désolant pour la région qui devra se priver d'un lieu unique de concertation doté d'une expertise reconnue

par ses partenaires. Ce qu'on voit disparaître, c'est un outil de développement ayant gagné en maturité depuis plus de 10 ans. Maintenant, on supprime ça et on remet toutes les responsabilités aux municipalités sans les budgets pour relever le défi. Je crains qu'on défragmente ce qu'on devra forcément rebâtir dans les années à venir », déplore le président de la CRÉ de l'Estrie, M. Jacques Demers.

Aussi, M. Demers souligne que plusieurs questions restent encore sans réponses quant aux moyens réels dont disposeront les élus afin de soutenir le développement de la région de l'Estrie. Ainsi, outre les sommes que la CRÉ recevait du MAMOT, elle gérait divers programmes régionalisés et adaptés aux particularités et besoins de la région par divers ministères. « À l'heure actuelle, nous n'avons absolument aucune idée des volontés gouvernementales à l'égard de la régionalisation des programmes et des budgets. Il y a lieu de se demander si les sommes qui étaient désignées à la région resteront dans la région », de mentionner M. Demers.

Des conséquences humaines

Par ailleurs, cette situation, qui mettra fin à une ère de concertation et de mobilisation régionales, unissant des représentants élus et de la société civile, tous secteurs et territoires unis aura pour lourdes conséquences de mettre

fin à l'emploi de 16 personnes. Ce sont 16 personnes engagées et mobilisées pour mettre leurs expertises et leur contribution au service de toute la région de l'Estrie. Depuis plusieurs années, elles ont chacune et chacun contribué à faire de l'Estrie une région innovatrice et particulièrement agréable à vivre.

« C'est avec un grand regret que nous avons dû informer chacune des personnes de la fin imminente de leur emploi. L'équipe de la CRÉ est composée d'hommes et de femmes, de tous âges dotés de grandes habiletés et compétences, dévoués depuis des années à la prospérité de notre région. Une fois la CRÉ abolie, je ne peux que souhaiter que ces gens disponibles puissent continuer à mettre leur expertise au profit de l'Estrie », exprime la directrice générale, Mme Marie-Hélène Wolfe.

Continuer à travailler ensemble ?

Dans l'incertitude qui entoure les dossiers régionaux, M. Demers espère qu'il ne s'agisse pas de la fin de la concertation estrienne. « Ce qu'on constate sur le terrain, c'est qu'il existe un énorme besoin de concertation au niveau régional. De nombreux acteurs concernés se sont exprimés dans ce sens-là. Personne ne veut s'en retourner chez lui pour travailler en silo ou même en concurrence, ce qui signifierait un grand pas en arrière ».

La CRÉ a toujours eu à coeur le bien-être de la région et des organismes qui y contribuent. C'est pourquoi l'organisation tient à rassurer ses partenaires locaux et régionaux qu'elle entend honorer ses engagements jusqu'au 31 mars 2016.

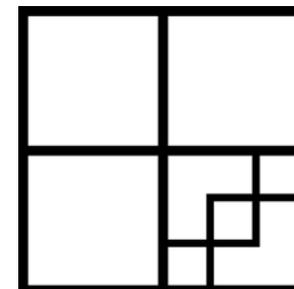
JEUX MATHS 001

Sylvain Bérubé

Connaissez-vous l'Association Québécoise des Jeux Mathématiques ? Cette sympathique organisation vise à promouvoir les mathématiques partout, aussi bien dans les salles de classe du primaire et du secondaire que dans les cégeps, les universités et auprès du grand public. À chaque année, elle chapeaute la tenue du Championnat International des Jeux Mathématiques et Logiques au Québec. Son objectif est d'encourager le goût des mathématiques auprès de toutes et de tous en proposant un défi à la fois stimulant et ludique aux jeunes et aux moins jeunes. Voici quelques problèmes tirés des précédentes éditions du concours. Amusez-vous bien !

Les carrés

Comptez tous les carrés de la figure ci-contre. Indice : il y en a plus de six !



Visite éclair au musée

Le plan de ce musée indique le nombre de tableaux exposés dans chacune des douze salles. Mathias n'a le temps de visiter que six salles et il veut voir le plus grand nombre possible de tableaux. Dessinez son trajet.

Entrée	2	4	3	1	
	6	12	5	11	
	10	8	9	7	Sortie

L'âge de Mathias

Mathias a deux sœurs plus jeunes que lui. Le produit des âges des trois enfants est égal à 396 et la somme de ces âges est égale à 23. Quel est l'âge de Mathias ?

Palindrome

On écrit les dates sous la forme « jjmmaaaa ». Par exemple, le 5 septembre 2010 s'écrit 05092010. Le 1er février 2010 s'écrit 01022010. Un tel nombre, qui se lit de la même façon de gauche à droite et de droite à gauche, est un nombre palindrome. Quelle sera la prochaine date palindrome après le 1er février 2010 ?



www.NONAUHAUSSÉS.org

Services funéraires complets et personnalisés
Arrangements funéraires préalables
Crématorium, columbariums intérieurs et extérieurs
Cimetière traditionnel et cimetière naturel en milieu urbain



Salons à Sherbrooke, Brompton, Windsor, Asbestos, Weedon et East Angus
Complexe principal: 485, rue du 24-Juin, Shebrooke
819 565-7646
www.coopfuneraireestrie.com



COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DE L'ESTRIE

EN BREF

Pour célébrer son 60^e anniversaire, l'Université affiche des valeurs qui lui sont chères au moyen de cinq grandes murales conçues par des étudiantes et étudiants en arts visuels de la Faculté des lettres et sciences humaines. Une soirée de dévoilement avait lieu le 9 décembre en présence des professeures Jocelyne Faucher et Christine Hudon. Chaque murale se divise en 16 tableaux indépendants qui, une fois réunis, créent une œuvre globale.



Le Comité interculturel des aînés d'Actions interculturelles tenait, le vendredi 12 décembre 2014, la 5^e édition de son événement **Noël interculturel des aînés** à la salle du Parvis de Sherbrooke. Sous le signe de l'ouverture interculturelle et intergénérationnelle, cette activité annuelle a rassemblé plus d'une centaine d'aînés d'ici et d'ailleurs ainsi que des jeunes de toutes origines dans une ambiance festive et chaleureuse afin de briser l'isolement et de partager des valeurs humanistes d'amour et de paix.



Au cours des dernières années, plusieurs groupes de soutien en allaitement affiliés au mouvement Nourri-Source ont vu le jour en Estrie. Le 8 décembre dernier, ces groupes célébraient l'incorporation et la fondation de **Nourri-Source Estrie**. Sa mission est de promouvoir et de soutenir l'allaitement maternel en offrant du soutien et de l'information aux parents afin de multiplier les expériences positives et ainsi de contribuer à améliorer la santé de la population estrienne. Nourri-Source Estrie regroupe des mères bénévoles, formées en allaitement maternel, qui s'impliquent à travers des jumelages téléphoniques, des groupes de soutien et différentes activités visant la promotion de l'allaitement. Pour plus d'information ou pour un jumelage, communiquez avec votre section régionale (Sherbrooke) au 819 239-3591.



CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

VOUS SOUHAITEZ ANNONCER GRATUITEMENT UNE ACTIVITÉ DANS NOTRE CALENDRIER COMMUNAUTAIRE ? CONTACTEZ-NOUS PAR COURRIEL À L'ADRESSE <JOURNAL @ ENTREELIBRE . INFO>.

Le vendredi 6 février 2015 se tiendra le 20^e **Souper dans le noir de l'APHVE (Association des personnes handicapées visuelles de l'Estrie)** à la salle Nazareth de l'église du Précieux-Sang au 785, rue Thibault, Sherbrooke, à 18 h. Coût : 25 \$ par personne, réservations au 819 566-4848.

Du 16 janvier au 22 février venez visiter chez **Sporobole (74, rue Albert)** l'exposition **Erratiques** de l'artiste **Alexis Bellavance**, une métaphore sur le temps, l'espace, la lenteur, le silence. Grande forme gonflée en Mylar, l'installation s'impose par son échelle et cherche à mener le spectateur vers un état d'observation et de réflexion balançant entre le petit et l'immense. Le

titre réfère à un phénomène observable dans les champs de la Montérégie parsemés d'immenses roches entrainées sur des milliers d'années par le mouvement des glaciers.

Votre enfant est âgé entre 0 et 5 ans et son comportement et la discipline sont plus difficiles ? Vous ne savez pas toujours quoi faire ? Le programme **Y'A.P.P. (« Y'a personne de parfait »)** de **Famille Plus** peut vous aider ! Il vous propose des rencontres remplies d'idées pratiques, axées sur le partage et l'entraide. Série de 8 rencontres les mardis de 9 h à 11 h. Pour infos : 819 822-0835.

CCLCS

CENTRE COOPÉRATIF DE LOCAUX
COMMUNAUTAIRES DE SHERBROOKE



À LOUER

LOCAUX

SALLES DE RÉUNION SALLES DE RÉCEPTION

**Idéal pour organismes communautaires,
travailleurs et travailleuses autonomes, etc.**

À deux pas du centre-ville de Sherbrooke!

Contactez-nous:
cclcs@infol.net
819 564-1911



www.acefestrie.ca



187, rue Laurier, local 316
Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4
Téléphone : 819 346 0101
Télécopieur : 819 566-2664
courriel : info.cremi@gmail.com

Visitez notre page Facebook
facebook.com/cremisherbrooke

Monogame en série

LE BILAN

Evelyne Papillon

LE DÉBUT D'UNE NOUVELLE ANNÉE A TOUJOURS ÉTÉ UN TEMPS DE BILAN POUR MOI. JE ME REPASSE EN BOUCLE TOUS CES ÉCHECS SENTIMENTAUX, MAIS AUSSI TOUS LES BONS MOMENTS VÉCUS. IL Y A TANT DE PLAISIR À DÉSIRER, À NE PAS SAVOIR DANS QUOI ON S'EMBARQUE, À ESPÉRER. PUIS VIENNENT LES RÉALITÉS, LES INCOMPATIBILITÉS, LES SYSTÈMES DE VALEURS QUI SE CONFRONTENT. COMME IL EST FACILE DE S'ENTHOUSIASMER ! COMME IL EST FACILE DE SE PLANTER...

Alors cette année, j'ai eu une folle idée. Après avoir essayé sans relâche de nouer des liens intimes, je prends une pause. Je suis curieuse de voir de quoi a l'air la vie quand l'amour n'en est pas le centre, de quoi ont l'air les rapports humains quand la séduction est mise de côté. L'amitié n'est pas un sentiment moindre, mais différent.

Le passage à l'acte est certes électrisant, mais il comporte toujours un lendemain qui ne chante pas nécessairement. Non pas que mes aventures aient été ennuyeuses. Je ne regrette rien de rien, comme dirait l'autre. Mais la vie ne devrait pas être une perpétuelle course à l'homme. Je suis essoufflée. J'ai besoin de m'abreuver à d'autres ambitions.

C'est un défi amusant que je me donne de rester célibataire. Et puis ce n'est que pour un an. L'amour n'en sera que plus intéressant et plus vrai après que j'aie jeûné suffisamment. Bien sûr que j'ai la trouille. Se prendre en main n'a rien de facile. Mais se choisir, décider d'être maître de sa vie, ça a quelque chose de grisant.

Bon, il me faudra des loisirs de qualité, des amis compréhensifs et toute une discipline pour ne pas craquer au premier gars gentil venu. Je me dis qu'après un an seule, je serai peut-être moins exigeante, je m'attarderai aux critères vraiment importants seulement. Peut-être aussi que je ne ressentirai même plus le besoin d'être en couple à tout prix, forte de mes nouvelles priorités.

Tous ces gens en couple sont peut-être heureux certes, mais leur carrière n'avance pas forcément aussi vite, leurs projets peuvent être mis de côté, les liens avec leurs amis peuvent s'étioler, peut-être ne prennent-ils pas le temps de faire du bénévolat, de s'impliquer dans des causes sociales...

Ça peut être foutument superficiel, la recherche de l'amour, finalement. Deux nombrils qui se rencontrent et s'auto-suffisent, comme c'est moche ! Puis il y a cette petite voix qui me dit que parfois on force trop les choses. Que l'amour devrait arriver à point à qui sait attendre et mener une

vie satisfaisante par lui-même. Cela peut prendre du temps parce que se bâtir une vie à la mesure de ce qu'on souhaite n'est pas une mince affaire.

La recherche de l'amour est une quête du bonheur, au fond, et celui-ci peut arriver de bien des voies différentes, pas forcément par quelqu'un qui vous tient la main ou vous donne des frissons. On ne peut tout de même pas s'incruster dans le quotidien de l'autre et espérer tout faire à

sa manière. Ne soyons pas des sangsues affectives et continuons à cultiver nos propres projets.

Et puis, il y a plein de célibataires heureux, j'en suis sûre. Suffit de ne pas piger son échantillon dans ceux qui fréquentent les sites de rencontre... Quoique certains y trouvent leur compte, célibat ne veut pas forcément dire châteté. Pour ma part, par contre, ça fera partie de mon nouveau mode de vie. Car lorsqu'on me touche, même si on précise clairement ses intentions, je m'imagine n'importe quoi. Ce sera donc plus simple d'éviter toute confusion en n'ayant comme partenaire que ma fidèle main. Parce que je continuerai tout de même d'être un humain, que dis-je, un animal

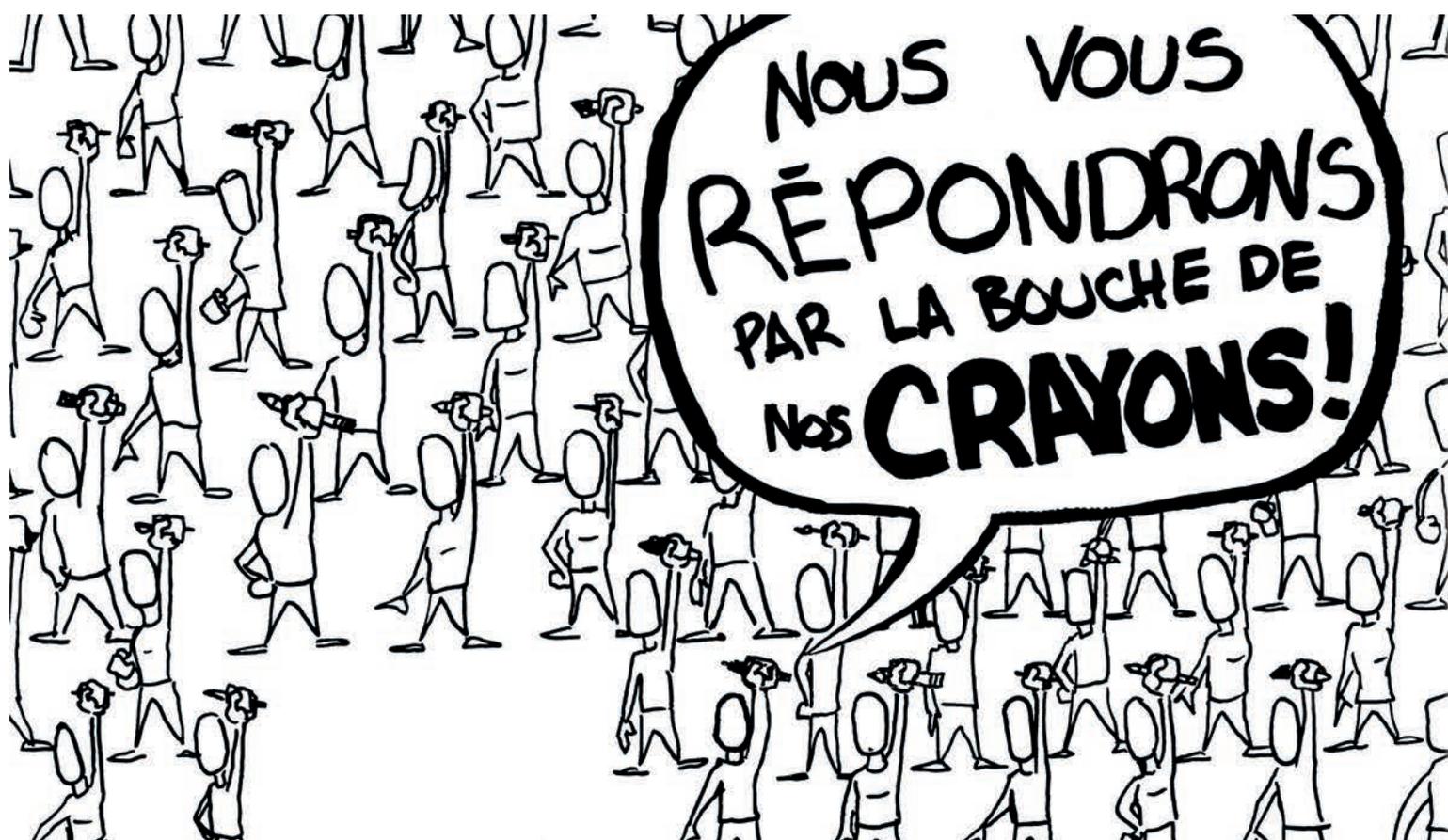
qui se croit intelligent, pour la prochaine année.

Être seul ne devrait pas être vu comme un problème, un dossier à régler. Ce n'est pas non plus forcément un état transitoire, ça peut être un choix aussi valable qu'un autre. Au fond, quand je pense à ce que je voudrais quand je serai vieille, je me dis que les hommes meurent généralement avant les femmes, je m'imagine donc célibataire, assise dans une chaise berçante, sur un balcon, un chat sur les genoux et un livre dans la main. Me semble que la vie serait belle dans cette simplicité. Pourquoi attendre d'avoir 95 ans pour profiter de la vie en solo ?



k-i-rmm-i-e

ANECDOTE DESSINE



JE SUIS CHARLIE

Anecdote

2015-01-07

fo / anecdotedessine
http://anecdotedessine.wordpress.com/